

BONNE PIOCHE présente

QUAND RIEN N'EST PRÉVU, TOUT EST POSSIBLE...

J'IRAI DORMIR à HOLLYWOOD

un film de Antoine DE MAXIMY



bonne pioche

5

reel image © Bonne Pioche

BONNE PISCHE

présente

J'IRAI DORMIR à HOLLYWOOD

un film de Antoine DE MAXIMY



NO PARKING
SORTIE
NATIONALE LE
19 NOVEMBRE
2008
DURÉE DU FILM : 1H40

UN FILM DISTRIBUÉ PAR
WALT DISNEY STUDIOS
MOTION PICTURES

DOSSIER DE PRESSE
ET PHOTOS
À TÉLÉCHARGER SUR
IMAGE.NET



Distribution France
WALT DISNEY STUDIOS MOTION PICTURES
41, avenue George V - 75008 Paris
T. : 01 64 17 57 50
www.jiraidormirahollywood.com

Relations presse
213 COMMUNICATION
Laura Gouadain - Émilie Maison
3, avenue Georges Pompidou - 92150 Suresnes
T. : 01 46 97 03 20
welcome@213communication.com

-SYNOPSIS-



Il s'appelle **Antoine de Maximy** et sa devise pourrait être : « *Quand rien n'est prévu tout est possible !* ». Il pourrait ressembler à n'importe quel routard s'il ne portait pas trois caméras en permanence. Deux d'entre elles sont même fixées sur lui.

Il s'appelle **Antoine de Maximy** et a décidé de conquérir les États-Unis : ses routes à perte de vue, ses paysages grandioses, ses mythes en cinémascope, ses villes immenses, ses communautés, ses stars hollywoodiennes, ses anonymes...

D'Est en Ouest, notre voyageur filmeur prend la route. À pied, en stop, en taxi, en bus, à vélo et même... en corbillard ! New-York, Miami, la Nouvelle-Orléans, Las Vegas... En ligne de mire : Hollywood où il espère se faire inviter chez une star pour la nuit !

Au hasard du chemin, il va croiser des hommes et des femmes, chacun révèlera sans fausse pudeur, une part de lui-même. Tous ces portraits dessinent un visage aussi touchant que surprenant des États-Unis.



-INTERVIEW

D'ANTOINE DE MAXIMY -



Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à réaliser J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD ?

Elles sont multiples. Il y a d'abord l'aspect humain. Je me souviens dans mon enfance que mon père ramenait à la maison des gens de tous horizons qu'il avait rencontrés au hasard de ses pérégrinations. Ces voyageurs me faisaient rêver. Devenir à mon tour un baroudeur était donc une suite logique. Dans **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD**, je fais des portraits de gens « normaux », c'est-à-dire des gens dont on ne parle jamais. C'est ce monde invisible que je montre à l'écran. L'aspect technique représentait également un défi intéressant à relever, puisque je suis à la fois le caméraman, le preneur de son, le réalisateur et l'acteur, bref l'homme-orchestre.

Enfin, le sentiment de liberté qu'impliquait une telle aventure me correspond. J'ai toujours eu soif d'indépendance !

Pourquoi le format du long-métrage ?

C'est une idée de Bonne Pioche ! De tous les épisodes de la série *J'irai dormir chez vous*, aucun ne se passe aux États-Unis ! Depuis le début, je laissais de côté ce territoire en attendant le bon moment pour le filmer. Les États-Unis renvoient directement à une image du cinéma. Faire un long-métrage à partir de mes aventures là-bas était naturel. Les Américains sont très intéressés par ce que l'on dit d'eux ! Le format long-métrage, par sa durée, permet de proposer au spectateur un vrai itinéraire, de raconter plusieurs histoires à travers toutes ces rencontres.

Justement, comment s'effectuent ces rencontres ? Y a-t-il une méthode particulière ?

Chacune est unique ! L'important est de révéler une vérité. Lorsque quelqu'un arrive avec une caméra devant les yeux, c'est très difficile d'installer un rapport naturel. La mienne étant fixée sur mon épaule, j'arrive à la faire oublier. Je regarde mes interlocuteurs droit dans les yeux. C'est important ! Le fait d'être seul permet aussi de garder une certaine intimité. Chaque rencontre a le mérite d'être à la fois superficielle et profonde. Elle permet en tout cas de capter l'atmosphère d'un moment. Les personnes se confient dans



l'élan de la rencontre. Je n'ai pas besoin de passer du temps avec eux ; dans la plupart des cas, une journée et une nuit seulement.

La caméra fait toutefois partie intégrante du processus créatif ?

C'est un filtre formidable ! Les mauvais clients : les « pas drôles », les timides, ceux-là, tu ne les vois même pas, ils se cachent. En revanche, les drôles, les originaux, les méchants... En un mot les grandes gueules, eux, oui !

La caméra aide-t-elle également à surmonter la solitude, voire la peur ?

La caméra me tient compagnie. C'est un peu comme si j'emmenais tous mes copains en voyage. Je dirais aussi qu'elle me protège. Pour avoir fait du reportage de guerre, je sais que des caméramen se font tuer parce qu'ils oublient le danger, derrière l'ocille de l'appareil. Dans mon cas, mon matériel est parfois une armure. Il me distingue du touriste de base qui est une proie facile. Équipé ainsi, je suis un être étrange, non identifié. Les éventuels agresseurs restent prudents, ils se méfient beaucoup plus.

Avez-vous quand même traversé des moments dangereux ?

Oui bien sûr, c'est inévitable. Toutefois, j'ai l'habitude de sentir quand toutes les conditions sont réunies pour le danger. Ce ne sont pas les gens qui sont dangereux, ni des lieux, mais une conjonction de choses : une certaine personne à un certain moment dans un certain lieu. Il faut ajouter à cela ton moral et ton énergie. Quand tu es fatigué, tu es forcément plus vulnérable.

Et le saut en parachute au début du film, dans quel état d'esprit étiez-vous ?

Hilare ! Parce que j'ai déjà fait 35 sauts. Mais au début, j'étais mort de peur. La symbolique de la chute libre me plaisait et correspond bien à l'idée que rien ne soit préparé ; je me fais parachuter, je me jette à l'eau !

L'idée de dormir chez une star d'Hollywood était le point de départ de votre voyage ?

Bien sûr que non ! Comme je le disais précédemment, ce sont les gens ordinaires qui m'intéressent ici. L'image d'Hollywood était plutôt en référence au cinéma donc aux États-Unis. Et puis, c'était un défi amusant à relever.

Sans trop dévoiler le film, il y a un corbillard rouge comme personnage à part entière...

Oui ! À la base, je cherchais une vieille voiture américaine, une belle décapotable pour rester dans le côté « mythe américain » et puis cette épave a surgi. Je l'ai repeinte en rouge et je me suis dit : « Avec un tel véhicule, il va forcément m'arriver des choses exceptionnelles » Ça n'a pas loupé !

Dans votre voyage, vous rencontrez des représentants des différentes communautés qui composent les États-Unis : des afro-américains, des indiens navajos, des amishs... Cela offre un portrait saisissant de l'Amérique.

Même si mon but n'était pas de faire une étude sociologique du pays, je trouvais important que les différentes populations qui le composent soient représentées. Les paysages ne m'intéressaient pas plus que ça, ce sont les gens que je cherchais à approcher. Le hasard ensuite a fait le reste. Prenez le couple de New-Yorkais au début avec ce nonagénaire qui fait des étirements de contorsionniste, ce sont les premiers plans que j'ai tournés là-bas. C'est magique !

La bande originale est composée de reprises de grands standards, c'était une façon de vous faire votre propre rêve américain ?

C'est Béatrice Ardisson qui m'a proposé la plupart des titres. Ce genre de reprises correspond tout à fait à mon univers, où l'autodérision occupe une grande place. Il y a un aspect décalé qui me plaît bien, ce qui permet de faire passer beaucoup de choses. Au final, ce film est à l'image de ma vie : je vais à droite, à gauche en me laissant guider par mon instinct et mes rencontres.



- ANTOINE DE MAXIMY & SON PROJET -

LE FILM :

Antoine de Maximy, 49 ans, est l'auteur, l'acteur et le réalisateur du long-métrage **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD**, produit par la société Bonne Pioche (**LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR...**)

Le film **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD**, s'inspire du programme *J'irai dormir chez vous*, une série de carnets de voyages fantaisistes, tournée dans trente pays (Mali, Japon, Australie, Maroc, Inde, Chili, Cambodge, Chine, Ethiopie, Bolivie, Pérou, Israël...) et diffusée à la télévision depuis 2004 sur les chaînes Voyage, Canal +, France 5, BeTV, et RTBF.

Chaque épisode de 52 minutes voit Antoine de Maximy, équipé de petites caméras, sillonner un pays et entrer en contact avec ses habitants au hasard de ses pérégrinations.

Pour la réalisation de **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD**, Antoine de Maximy a utilisé des mini caméras révolutionnaires haute définition, spécialement imaginées et conçues pour ce film.

AUTEUR, RÉALISATEUR, ACTEUR :

Féru de voyages, de découvertes et de défis de toutes sortes, Antoine de Maximy est également un homme d'image. Les grandes lignes de son itinéraire débutent par un premier film de fiction réalisé à... 11 ans avec les moyens du bord, un passage au cinéma des armées, l'ECPA (Établissement de communication et de production audiovisuelle), où il officie en qualité d'ingénieur du son. Une spécialité qui le conduit à travailler comme reporter de guerre. Il couvre notamment le conflit du Liban à partir de 1980. Il fait un premier pas dans le cinéma - toujours au département son - pour le film **LE PEUPLE SINGE** de Gérard Vienne en 1989.

Le virus de la réalisation ne l'a pas quitté pour autant et il signe des reportages d'aventures pour le magazine de France 2 : *Les Carnets de l'Aventure*.



Il a réalisé de nombreux documentaires à partir des années 80, qui l'ont emmené aux quatre coins du monde dans des expéditions extrêmes. Tous ces films ont été remarqués dans des festivals internationaux et diffusés à la télévision.

PARMI EUX :

Nyiragongo, un volcan dans la ville, expédition au Congo au cœur du cratère d'un volcan toujours en activité.

Madagascar, l'odyssée des cimes, avec l'étonnant Radeau des Cimes, autour du travail de scientifiques pour sauver les dernières forêts tropicales.

Dans le secret des glaces, expédition scientifique dans les gigantesques gouffres de la calotte glaciaire du Groenland.

Le gaz mortel du lac Nyos, expédition scientifique au Cameroun sur un lac qui a tué 1800 personnes en 1986.

La civilisation perdue du Rio La Venta, découverte d'une cité et d'enfants sacrifiés dans les forêts du Mexique.

Coups de Chien, traversée de l'Atlantique sur un voilier de 30 mètres avec de jeunes délinquants en voie de réinsertion.

Parallèlement à sa carrière de « baroudeur filmeur », il devient présentateur pour les émissions animalières : *Animal Zone* et *Zone Sauvage*, le programme autour du tourisme : *Emmenez-moi*, le prime time sur l'exploration, la découverte et le voyage : *Les Nouveaux Mondes*, puis pour le magazine d'aventure : *Au-delà des dunes*.

Il réunit tout ce savoir-faire pour devenir l'homme-orchestre de son propre concept : *J'irai dormir chez vous* avant de réaliser son premier long-métrage de cinéma : **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD**.



- LES PERSONNAGES DE MES RENCONTRES -



MILTON - Manhattan / New-York

« Milton a 95 ans et donne des cours de relaxation dans son grand appartement new-yorkais. Il entend ainsi entretenir son corps. C'est ce qui lui permet de faire presque sans effort le grand écart dans la rue. Le hasard a voulu qu'il soit le premier à entrer dans le champ de ma caméra quand j'ai débarqué aux États-Unis. Dès qu'il a vu le matériel de prise de vues, il a senti qu'il pouvait faire son numéro. Il a un sens incroyable du spectacle ! »



DOUG - Dans le train entre Pittsburgh et Miami

« Doug est un ancien commando parachutiste. Il m'a dit avoir fait le Vietnam, même s'il me paraît bien jeune pour ça. Lorsque je l'ai rencontré dans le train, il se dirigeait vers un centre pénitencier afin d'y purger une peine de quinze ans pour une histoire de possession d'arme. Il est resté nébuleux sur cette affaire. Doug est un dur, que j'ai rencontré à un moment de grande vulnérabilité. Il était très malheureux, perdu. C'est la première rencontre qui m'ait vraiment ému. »

DENA - Saint Martin Ville / Louisiane

« Dena est la voisine du couple de cajuns qui m'a accueilli chez lui le temps d'une nuit. Nous avons beaucoup discuté ensemble et avons naturellement évoqué notre situation familiale. C'est à ce moment-là qu'elle m'a parlé du décès de ses jumeaux dû à une maladie génétique. Une maladie qui proviendrait d'un problème de consanguinité. Les cajuns vivaient, en effet, très repliés sur eux-mêmes. C'était un moment très fort ! »



GEORGE - La Nouvelle-Orléans / Louisiane

« George a été marin, il a donc vu du pays. C'est peut-être ce qui explique son ouverture d'esprit. Je l'ai croisé à la Nouvelle-Orléans sur le pas d'une maison avec ses enfants. L'ouragan Katerina a dévasté son habitation principale. Il m'a conduit sur les lieux du désastre au volant de son 4X4. Il était un peu bourré mais tellement sympa ! »



LE CORBILLARD ROUGE - Hallettsville / Texas

« C'est une Cadillac de 1984. Je voulais une vieille voiture américaine comme dans les films. Il en reste peu aujourd'hui. C'est dans une casse que je l'ai trouvée. Une vraie épave ! Je l'ai entièrement relookée et peinte en rouge. Comme la couleur de ma chemise qui est devenue, pour moi, une couleur fétiche ! Avec ce corbillard, j'ai connu beaucoup de pannes, dont certaines ont donné lieu à des rencontres sympathiques. Comme avec cet indien qui m'a aidé à réparer la courroie de l'alternateur. Beaucoup de gens que j'ai croisés ont voulu l'acheter. Aujourd'hui elle est dans un garage quelque part sur la route 66 ! »

L'INDIENNE NAVAJO - Quelque part en Arizona

« Elle a 22 ans, deux enfants et le sentiment d'être sur la touche. Elle se sent prisonnière de sa condition. Ses rêves de gamine se sont évaporés les uns après les autres. Elle est intelligente, ouverte d'esprit, mais restée très attachée à sa communauté pauvre et isolée. Pour que les choses changent, il faudrait qu'elle aille en ville mais s'y refuse. Cette rencontre me tient particulièrement à cœur et donne lieu à une séquence très humaine. »



-INTERVIEW DE BEATRICE ARDISSON-

Dix ans, déjà, que Béatrice Ardisson distille ses pépites musicales pour le petit écran (comme *Paris Dernière...*), les soirées chocs ou les événements chics à travers le monde. Celle qui se définit comme une « illustratrice sonore », et préfère « les sons aux mots pour communiquer », signe avec **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD** sa première véritable expérience pour le grand écran. Fidèle à son style, elle propose et compile ici des titres venus d'ailleurs : reprises improbables de grands standards américains, originaux et décalés.

Comment êtes-vous arrivée sur le film ?

Assez simplement. La société Bonne Pioche qui produit le film m'a contactée pour me parler du projet et me proposer de rencontrer Antoine de Maximy. Venant de personnes qui avaient déjà choisi Émilie Simon pour signer une bande originale (**LA MARCHE DE L'EMPEREUR**), je n'ai pas hésité une seconde ! C'est la première fois que je m'occupe d'un film de A à Z, c'est passionnant. Jusqu'ici j'ai travaillé pour la télévision, ou des événements plutôt tournés vers le luxe, donc l'idée de m'embarquer dans le projet fou d'Antoine était une vraie nouveauté pour moi, très rafraîchissante.

Encore fallait-il que le courant passe avec Antoine...

Avant de le rencontrer, je ne connaissais pas du tout son travail. Je me suis donc précipitée pour voir des épisodes de *J'irai dormir chez vous*. J'ai adoré le concept et surtout le caractère d'Antoine. C'est quelqu'un d'agréable, d'étonnant. Il a un côté Inspecteur Gadget. Surtout, il est tenace tout en gardant toujours une certaine candeur. Cela lui permet d'obtenir beaucoup de choses. Par exemple, le morceau *Riders of the Storms* des Doors repris par Señor Coconut, il s'est battu jusqu'au bout pour qu'il figure dans la bande originale ! Il ne voulait pas en démordre, il n'a rien lâché et il a eu raison !



Comment avez-vous procédé pour choisir les morceaux ?

J'ai eu la chance d'arriver bien en amont sur le projet, ce qui m'a permis de cerner les envies d'Antoine et de comprendre son univers. Dans un premier temps, je lui ai envoyé des morceaux sans me référer à des images précises. On se parlait souvent au téléphone. On avançait au feeling. Ensuite, nous avons travaillé de manière plus précise en fonction des séquences tournées. Au final, nous lui avons fait écouter une centaine de titres tous styles confondus, pour ne retenir finalement que les onze morceaux qui figurent dans le film. Je pense que la musique traduit bien l'esprit à la fois joyeux, barré, « swing » et moderne de l'ensemble.

Les reprises de grands standards sont devenues votre marque de fabrique. En quoi correspondaient-elles à ce film précisément ?

La plupart des gens préfèrent connaître plutôt que reconnaître. C'est plus rassurant. C'est ce qui se passe avec ces reprises, ce sont des standards mais revisités différemment. Du coup on les redécouvre. Pour l'émission *Paris Dernière*, je voulais suggérer par leur utilisation un côté éthylique, comme lorsque vous êtes dans un taxi la nuit. Ici, il fallait, à l'image du film, jouer avec le cliché du rêve américain. Ce qui explique que beaucoup de morceaux ont une tonalité country.



-FABRICE VIEL,
COMPOSITEUR DE LA
MUSIQUE ORIGINALE-

À 35 ans, Fabrice Viel a composé la musique originale de **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD**. Il avait déjà signé celle de la série d'Antoine de Maximy, *J'irai dormir chez vous*. Originaire du Havre, « *soit, en face de l'Angleterre, donc j'ai été initié très tôt au pop-rock britannique !* », son père mélomane pratique l'orgue en amateur.

Après des études de musique à Bordeaux, il compose sa première bande originale pour un documentaire de Matthieu Serveau produit par Bonne Pioche. Ce sont les mêmes producteurs qui le présentent à Antoine de Maximy. Parallèlement à ses activités pour le cinéma, le musicien s'occupe de son label et de son groupe : Dinner at the Thomson, qui tourne un peu partout dans le monde.

Comment s'est passée votre entrée dans l'univers d'Antoine ?

Lorsque Bonne Pioche m'a présenté Antoine, il venait de partir pour le Mali afin d'y tourner le premier épisode de *J'irai dormir chez vous*. Outre le concept qui m'intéressait, l'idée de travailler sur des rythmes africains me passionnait. Bien sûr, notre but n'était pas de concevoir des musiques traditionnelles mais de s'en inspirer pour partir ensuite dans d'autres directions. De même pour la musique de **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD**, qui est un dérivatif des sonorités américaines. Cela demande d'être polyvalent. Bien qu'ayant une formation de guitariste, je joue également de la basse, du piano et il m'arrive de signer des arrangements pour cordes... En travaillant avec Antoine, je me dois d'utiliser toute une palette d'instruments. C'est très agréable !

La composition des musiques pour le film a-t-elle été rapide ?

Lorsque j'ai su que le projet était en route, j'ai d'abord composé des morceaux au feeling. Ensuite je les ai ajustés en fonction des ambiances, donc des images. Par exemple, pour le saut en parachute au début, je suis allé vers des rythmes un peu fous, à tendance blues. Pour la Louisiane, en revanche, j'ai utilisé des instruments locaux pour

retranscrire l'atmosphère du lieu. L'ensemble de la bande originale de **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD** tourne globalement autour du jazz, du blues et du rock... Ma culture cinématographique vient principalement des films américains, donc je me sentais chez moi. Avec Antoine, nous nous connaissons plutôt bien, notre collaboration est naturelle. Le fait d'être encadré par Bonne Pioche a permis de travailler dans des conditions saines, sérieuses et surtout en toute confiance.

Antoine avait-il une idée précise de ce qu'il voulait comme musique ?

Bien sûr ! Même s'il affirme ne rien connaître, il a une oreille musicale très aiguisée. Il aime principalement le rock, le blues et le rythm'n'blues. Pour le film, il fallait que je me cale sur sa personnalité. C'est elle qui rythme le film de bout en bout. Si je devais définir Antoine en quelques mots, je dirais que c'est un fonceur qui ne manque pas de culot et que c'est quelqu'un d'amusant. J'espère que ma musique le reflète !



- LA MUSIQUE -

IN THE WILD

(Lucille Tepperman / Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

GOODBYE FREEDOM

(Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

IN THE BACK COUNTRY

(Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

ODE TO NEW ORLEANS

(Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

TENSION IN THE DESERT

(Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

RESERVATION DAYS

(Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

FROM HERE ON OUT INSTRUMENTAL

(Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

CRAZINESS

(Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

MY KINDA RIDE

(Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

TENSION IN NEW ORLEANS 1 & 2

(Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

DESERT ROAD

(Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

THE WORLD IS MINE

(Lucille Tepperman / Fabrice Viel)
© & (P) Bonne Pioche Music 2008

MUSIQUES ADDITIONNELLES

IT'S A LONG LONG RIDE

(Robinson / Robinson)
Interprété par Marty Robbins
© Sony/ATV Acuff Rose Music
(P) 2008 Prism Leisure Ltd
Représenté par Sony/ATV Music Publishing France. Avec l'aimable autorisation de Sony/ATV Music Publishing France, Prism Leisure Ltd et Sony BMG ÉTATS-UNIS

HAPPY FEET

(Milton Ager / Jack Yellen)
Interprété par LynnMarie & The Boxhounds
© 1930 Advanced Music Corp.
Avec l'autorisation de EMI Music Publishing France S.A. et de Markophone Music & Publishing ÉTATS-UNIS

RIDERS ON THE STORMS

(John Paul Densmore / Robert A. Krieger / Raymond D. Manzanarek / Jim Morrison)
Interprété par Senor Coconut
Édité par Doors Music Company (représenté par les éditions de Paris)
(P) 2003 Essay Recordings (www.essayrecordings.com)
© Doors Music Company
Avec l'aimable autorisation d'Essay Recordings Allemagne et des Editions Paris France

BABY LET'S PLAY HOUSE

(Spankox Re-Version - Highpass Radio Edit) (A.Gunter / A.Gunter) Interprété par Elvis Presley
Produit par Spankox (aka Agostino Carollo) pour Everness Productions. Production additionnelle et mixé par Highpass. Édité par Elvis Presley Music / Elvis Presley Enterprises
© 2008 Everness - All rights reserved
(P) 2008 - The copyright in this sound recording is owned by Everness / Sony BMG US
Elvis Presley apparaît avec l'aimable autorisation de Elvis Presley Enterprises, Inc.
« ELVIS » et « ELVIS PRESLEY » sont des marques déposées par Elvis Presley Enterprises, Inc.
Avec l'aimable autorisation de Everness Italy, Elvis Presley Music, Elvis Presley Enterprises, Inc. ÉTATS-UNIS et Sony BMG ÉTATS-UNIS

LOW AND SWEET

(James Curd / James Curd)
Interprété par Greenskeepers
Édité par par James Wilson Curd (ASCAP)
© James Curd / James Wilson Curd
Avec l'aimable autorisation de James Curd

TROUBLE SO HARD

(Vera Hall / Alan Lomax)
Interprété par Vera Hall
© 1960 Unichappell Music Inc.
(P) 1959 Atlantic Recording Corp.
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France - A Warner Music Group Company et Warner Chappell Music France

STAYING ALIVE

(M.Gibb / R.Gibb / B.Gibb)
Interprété et produit par The Hormonauts
(A.Battaglia - J.A. Craig MacFarlane - M.De Paola)
© 1977 Crompton Songs LLC / Universal Music Publishing MGB International
(P) 2004 J.A. Craig MacFarlane / A.Battaglia / M.De Paola
Avec l'aimable autorisation d'Universal Music Vision / Universal Music Publishing France, de Warner Chappell Music France, de J.A. Craig MacFarlane, A.Battaglia, M.De Paola et Metatron Group Management Italie

BICYCLE SONG

(Barb Hansen / Walter Spencer)
Interprété par Dreamangus
Édité par Dreamangus publishing (ASCAP)
Avec l'aimable autorisation de Barbara Hansen et Walter Spencer

DODO

(Frederik Ridderhof / Peter Garnefski)
Interprété par Doop écrit et produit par Ferry & Garnefski
(P) 1995 CNR Music BV
© Kookie Box
Avec l'aimable autorisation de CNR Music BV, Basart Music Publishing BV & Corbeau Publishing France

BATS

(S.Zimmerli / C. Carmignac)
Interprété par Moriarty
Extrait de l'album "Gee whiz is a lonesome town"
Édité par naïve / Deschamps & Makeieff
(P) & © 2007 naïve / Deschamps & Makeieff
Avec l'aimable autorisation de naïve France

BABY ELEPHANT WALK

(Mancini / Mancini)
Interprété par Thai Elephant Orchestra & Galayani School Concert Orchestra (Lampang, Thailand)
Extrait de l'album Thai Elephant Orchestra's CD "Elephonic Rhapsodies" (Mulatta Records)
© Famous Music LLC
Représenté par Famous Music Publishing France
Avec l'aimable autorisation de Famous Music Publishing France et Mulatta Records Thailand



-INTERVIEW CROISÉE :
YVES DARONDEAU,
CHRISTOPHE LILOUD,
EMMANUEL PRIOU.-

Yves Darondeau, Christophe Lioud et Emmanuel Priou ont fondé en 1993 la société de production Bonne Pioche, avec laquelle ils ont accompagné et permis la création de plusieurs documentaires pour le petit et le grand écran. Parmi les nombreux titres de leur catalogue, on note pêle-mêle : **LA MARCHE DE L'EMPEREUR** de Luc Jacquet (2005), Oscar du Meilleur Documentaire, **DANS LA PEAU DE JACQUES CHIRAC** de Karl Zéro et Michel Royer (2006), César du Meilleur Documentaire, ou encore **LE RENARD ET L'ENFANT** de Luc Jacquet (2007). On leur doit également le programme *Rendez-vous en Terre Inconnue* diffusé en prime time sur France 2 et France 5, avec Muriel Robin, Patrick Timsit, Charlotte de Turckheim, Bruno Solo, Adriana Karembou et prochainement Edouard Baer et Zazie. Ils ont soutenu Antoine de Maximy depuis le début en produisant sa série pour le petit écran : *J'irai dormir chez vous*, avant son passage au long-métrage **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD**.

LES DEBUTS AVEC ANTOINE

Emmanuel Priou : Lorsque Antoine nous a évoqué pour la première fois son concept de la série *J'irai dormir chez vous*, nous étions sceptiques. Difficile en effet de se faire une idée précise du résultat. Nous lui avons proposé de faire un essai. Il est donc allé, de son propre chef, bricoler un sujet dans un marché de Belleville. Cet exercice était en partie concluant. La force de persuasion et le goût du risque d'Antoine nous ont finalement décidés à tenter l'aventure. Il est parti ensuite tourner un pilote au Mali. Nous l'avons envoyé dans la foulée au Québec pour qu'il se confronte à une toute autre culture. Il a ainsi parcouru le pays depuis les régions les plus tempérées jusqu'au Grand Nord. La machine s'est mise en route et nous avons alors enchaîné les épisodes de la série devenue culte.

Yves Darondeau : Son argument de départ était : « *Je rencontre des personnes exceptionnelles à travers le monde depuis vingt-cinq ans et je n'arrive pas à les filmer. Comment y parvenir ?* » C'est de ce constat que lui est venue l'idée des petites caméras greffées sur lui afin ne pas rompre le lien avec les personnes rencontrées. L'arrivée d'une équipe de tournage, cela impressionne forcément ! Antoine a coutume de dire que dans une rencontre, ce sont les premiers instants qui comptent. Ces moments sont donc précieux !

ANTOINE, UN VRAI PERSONNAGE

Christophe Lioud : Même si nous connaissions Antoine, nous étions loin d'imaginer que son étonnante personnalité soit aussi cinégénique. Avec les premiers essais, nous avons découvert un vrai personnage, une sorte de héros que nous allions pouvoir suivre en toute liberté, avec légèreté et humour.



Emmanuel Priou : Ce personnage avec ses caméras autour de lui est en réalité la synthèse de vingt-cinq ans de travail ! Antoine a été : ingénieur du son, caméraman, réalisateur, présentateur de programmes télévisés, et surtout un grand voyageur. Il réunit aujourd'hui toutes ses compétences. Car ce qu'il fait dans **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD** demande d'être à la fois un bon technicien et très à l'aise dans les rapports humains. Antoine s'est en quelque sorte fabriqué un métier de rêve. Le personnage qu'il incarne à l'écran révèle sa vraie personnalité. Prenez sa candeur naturelle ! On dirait parfois un gamin qui se permet de poser des questions avec une audace et un culot fous. Dans le même temps, il a une pugnacité et une volonté redoutables. Il faut quand même avoir un sacré tempérament pour débarquer seul à l'autre bout du monde avec vingt kilos de matériel sur le dos et aller ensuite rencontrer des inconnus dans la rue !

Yves Darondeau : Antoine est devenu un personnage qui allie humanité, bienveillance et bonne humeur. Il s'est libéré de toutes sortes de contraintes et joue le jeu à fond devant la caméra. Avec sa chemise rouge, il est un véritable héros auquel on s'identifie et on s'attache.

Emmanuel Priou : ... Un peu comme Tintin ou Lucky Luke !

L'ADAPTATION POUR LE GRAND ÉCRAN

Yves Darondeau : L'idée d'adapter le concept au cinéma s'est imposée rapidement. Depuis le tout début, nous pressentions que le grand écran pouvait donner à son travail une dimension exceptionnelle. C'est pour cela que nous avons toujours évité de tourner aux États-Unis pour la série. Nous voulions à tout prix que ce pays, qui représente le cinéma à lui seul, soit filmé pour le long-métrage.

Emmanuel Priou : Le plus incroyable c'est qu'Antoine, qui a quand même baroudé à travers le monde dans les endroits les

plus reculés, n'était pratiquement jamais allé aux États-Unis avant le tournage de **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD**. Cette virginité était une aubaine et allait permettre d'apporter un regard neuf.

Christophe Lioud : L'autre paramètre important est le succès que la série a rencontré dans des festivals où elle a été projetée dans des salles de cinéma. Les spectateurs étaient très réceptifs et enthousiastes, riaient énormément... Bien sûr, le format long-métrage imposait de faire évoluer le concept. Nous avons réfléchi à une dramaturgie de l'ensemble et imaginé un trajet précis. **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD** est un road-movie, avec la géographie d'un lieu à respecter. Techniquement, il a dû également s'adapter et notamment effectuer des mouvements plus souples avec ses caméras. Le format a aussi changé. Nous avons tourné en format haute définition.

LE ROAD-MOVIE

Yves Darondeau : L'idée du road-movie et du format long permettaient de creuser un peu plus les relations et d'approfondir le profil psychologique de chacune des personnes rencontrées. Il y a eu ensuite un important travail de montage, qui consistait à faire des choix parmi toutes les séquences tournées. La volonté était de trouver des situations très différentes pour transmettre à l'écran tout un éventail d'émotions. C'est parfois drôle, terrifiant, émouvant... Il s'agit au final du regard d'un petit frenchy débrouillard face à la démesure des États-Unis. L'idée de dormir chez une star hollywoodienne comme but du voyage est l'illustration de ça ! Comme un clin d'œil ! Au final, le film présente une Amérique comme on ne l'a jamais vue auparavant ! Des portraits filmés des États-Unis, nous connaissons par exemple les films de Michael Moore qui sont très marqués par son idéologie ou encore **BORAT**, qui se veut avant tout drôle et parodique. Antoine, lui, nous montre avec bienveillance ce qu'il a vu et vécu. Il ne livre aucun discours sur les États-Unis mais un vrai regard.

Emmanuel Priou : Nous sommes plus dans une dimension impressionniste que



-INTERVIEW CROISÉE :
YVES DARONDEAU,
CHRISTOPHE LIOD,
EMMANUEL PRIOU.-

figurative. Nous n'apprenons a priori rien sur le pays : de son histoire, de sa géographie, de sa politique... et pourtant le tableau d'ensemble reflète la réalité.

LA MUSIQUE

Christophe Lioud : La musique occupe toujours une place importante dans nos productions. Ici l'aspect road-movie imposait de la musique très identifiée. Nous avons fait appel à Béatrice Ardisson qui n'a pas son pareil pour dénicher des titres improbables et toujours décalés. La musique originale est signée Fabrice Viel. Il est également le compositeur des musiques de la série qui ont d'ailleurs largement contribué au succès du programme.

LES PARTENAIRES

Yves Darondeau : Disney est ici un partenaire privilégié avec lequel nous avons déjà collaboré à plusieurs reprises. Au moment où nous travaillons sur **LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR**, qui était un film atypique, Jean-François Camilleri, le Directeur Général de Buena Vista International France, a été le premier à y croire et à nous soutenir. Disney intervient ici en qualité de distributeur pour le cinéma et la vidéo. Nous pensons que **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD** est un film qui s'adresse à tout le monde. C'est un film humain, généreux, léger mais intelligent. Dans cette aventure, il faut également noter le partenariat de France 5, déjà diffuseur de la série qui a pré-acheté le long-métrage. Et enfin, Wild Bunch qui le distribue à l'international.

Pour France 5, la collection documentaire *J'irai dormir chez vous* est une belle aventure de télévision qui dure depuis plus de 2 ans...

Pour fêter cette incroyable aventure désormais au cinéma, France 5 diffusera au moment de la sortie en salles du film, un programme spécial revenant sur les origines de la série TV *J'irai dormir chez vous* jusqu'à la genèse du film.

Pour le plus grand plaisir des téléspectateurs, de plus en plus nombreux et fidèles sur France 5, cette collection documentaire représente déjà 24 épisodes. Antoine de Maximy tourne actuellement six nouveaux numéros. Ce qui représentera une collection de 30 épisodes qui seront diffusés sur France 5 à partir de janvier 2009.



« Avant d'aller dormir chez vous » d'Antoine de Maximy aux Éditions Florent Massot

Date de sortie : Mercredi 29 octobre 2008

« Je voudrais vous raconter à quel point **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD** est le résultat de toute une vie. La mienne. Faite de voyages et de rencontres, de coups de blues et de joies intenses, toujours hors des sentiers battus. » Antoine de Maximy



- FICHE TECHNIQUE & ARTISTIQUE -

Réalisation **ANTOINE DE MAXIMY**

Producteurs **YVES DARONDEAU**

CHRISTOPHE LIOUD

EMMANUEL PRIOU

Supervision musicale **BEATRICE ARDISSON**

Musique originale **FABRICE VIEL**

Montage **STEPHANE MAZALAIGUE**

Mixage **CHRISTIAN FONTAINE**

CHRISTOPHE HENROTTE

Montage son **RENAUD DENIS**

Collaboration à l'écriture **ARNOLD BOISEAU**

Documentaliste **CHRISTINE LOISY**

Direction administrative et financière **LAURENCE PICOLLEC**

Coordination **KALI LIGERTWOOD**

Directeur de post production **JEAN-CHRISTOPHE BARRET**

Un film produit par **BONNE PIOCHE**

Avec la participation de **FRANCE 5 / CANAL +**

En association avec **CINEMAGE 2**

Ventes internationales **WILD BUNCH**

Format 1.85

Son DOLBY SRD

Ce dossier n'est pas soumis aux obligations publicitaires - Hors commerce

J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD

Atmosphériques prend la route avec Antoine de Maximy et sort sa première bande originale.

Un road-movie musical...

Avec **J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD**, Atmosphériques sortira sa première bande originale de films. Dès le 3 novembre, le label proposera de découvrir tout l'univers musical de ce road-trip américain. Au programme de cet album : 11 titres venus d'ailleurs sélectionnés par Béatrice Ardisson ainsi que la musique originale du film composée par Fabrice Viel et des bonus comme le générique de l'émission *J'irai dormir chez vous* et le titre *Transe Air* que les accrocs de l'émission de France 5 ne manqueront pas de reconnaître.

Les carnets de voyage d'Antoine de Maximy touchent, bouleversent, surprennent... L'univers musical qui s'y rattache participe à l'intensité de ce parcours initiatique... Des moments uniques à revivre avec cette bande originale.

J'IRAI DORMIR À HOLLYWOOD Sortie prévisionnelle le 3 novembre (Atmosphériques)
1^{er} extrait de l'album *Staying Alive* par The Hormonauts

À propos d'Atmosphériques :

Fondé en 1996 à l'initiative de Marc Thonon en partenariat avec Trema, le label Atmosphériques s'est illustré par sa vocation à découvrir et développer des artistes qui, bien qu'évoluant dans une grande diversité de registres musicaux (du rock au slam en passant par l'électro et la nouvelle scène française), sont tous Auteurs - Compositeurs - Interprètes ET Artistes de Scène, enregistrant au fil des années quelques succès marquants tels Louise Attaque, Abd Al Malik, Wallen, les Wampas, Ghinzu, Wax Tailor, Tahiti 80 et bien sûr Le Soldat Rose...

Après quelques années de partenariat avec Trema puis Universal, le label Atmosphériques a repris en octobre dernier son indépendance (Distribution Wagram/Idol) gardant une partie de son catalogue : Louis Chedid, Wax Tailor, Joseph d'Anvers, Les Wiggles, Patxi, Mouss et Hakim et Polo et se lançant dans de nouvelles signatures telles que Poney Express, Le Sacre du Tympan et dernièrement Musard...

Contacts Promo Atmosphériques :

cecile.legros@atmospheriques.com - T. : 01 44 58 91 05

Service promo / Albin Renard - promotion@atmospheriques.com - T. : 01 44 58 97 08

